

„ encore parmi nous , & que la coignée
 „ suspendue auprès de l'arbre, menace de
 „ frapper, non le trône immortel, mais les
 „ branches stériles & desséchées ; rentrons
 „ en nous-mêmes , & par de saintes résolu-
 „ tions , exécutées à l'envi par les pasteurs
 „ & par les peuples , tâchons de recueillir
 „ le fruit des promesses , & de nous déro-
 „ ber à l'effet des menaces „. Tel est le
 plan que l'illustre prélat s'est tracé dans ce
 discours , & qu'il exécute avec un succès
 digne de ses lumières & de son zèle.

Dans la première partie du discours l'é-
 loquent orateur prouve par la nature même
 de l'Eglise, par sa doctrine, par son orga-
 nisation, qu'il y a en elle un principe de
 vie qui ne sauroit être détruit, & qui est
 comme un gage sensible & subsistant des di-
 vines promesses. „ L'homme, dit-il, est né
 „ pour la vérité & pour le bonheur ; son
 „ esprit est fait pour connoître ; son cœur
 „ est fait pour aimer ; il faut donc, s'il ne
 „ veut pas déchoir de la dignité de sa
 „ nature, qu'il tâche de découvrir tout ce
 „ qu'il a intérêt de savoir, son origine, sa
 „ destination ; ce qu'il est, d'où il vient,
 „ où il va. Et pour être heureux, il faut,
 „ ou qu'il possède l'objet qui peut faire son
 „ bonheur, ou qu'il soit dans la route qui
 „ doit le mener à ce but. Mais à qui s'a-
 „ dressera-t-il pour l'aider dans cette re-
 „ cherche : & de qui recevra-t-il un si
 „ grand bien ? Sera-ce de ces anciens sages
 „ qui se vantoient de posséder le double
 „ trésor de la vérité & du bonheur ? Sera-ce
 „ de leurs successeurs qui se flattent d'avoir